

## La grotte de Salomon

En 1608, Salomon de Caus reçoit commande, provenant de la Cour de Bruxelles, de l'ornementation d'une nouvelle grotte dans l'ancien jardin des ducs de Brabant. « *Les jeux destinés à mystifier les visiteurs des archiducs sont tout aussi surprenants que ceux dont les ducs de Bourgogne avaient pourvu leur château de Hesdin. Il y aura, dans la nouvelle grotte, des jets d'eau destinés à mouiller les « regardans » pendant qu'ils admireront, sans doute, une série de figures mythologiques du même genre que les automates, — animaux et personnages —, formant le décor d'anciennes demeures princières ou de têtes fameuses, comme celles du mariage de Charles le Téméraire et Marguerite d'York, en 1468.* » (Marguerite Devigne, Revue belge de Philologie et d'Histoire, 1936, page 652).

Il ne reste pas d'illustration et somme toute pas de réel témoignage concernant cette grotte qui a disparu tout comme nous n'avons pas d'élément sur la grotte du Château de Dieppe. Cependant, quelle invitation à l'imaginaire, la mémoire de ces grottes ornées et habitées de personnages mécaniques suscite-t-elle en nous quatre siècles après leur réalisation. Objets architecturaux à la croisée des sciences, des arts et du paysage, ces grottes entraient totalement dans l'axe de recherche du Cabinet des écarts singuliers qui tient dans la tension du rapport Art/Nature/Patrimoine et se décline sur plusieurs thèmes : la friche et les paysages industriels, l'espace de l'art et l'espace du jardin, l'écriture du contexte. Ainsi, le groupe de recherche — Jean-Charles Pigeau, Jean-Louis Vincendeau et Éric Minnaert ainsi que quatre étudiants de l'ESADHaR : Agathe Schneider, Wu Ting Chia, Joseph Baudart, Madeline Grammatico — se devait de plonger dans l'étude et la quête de la grotte perdue du château de Dieppe.

De cette recherche est né un projet d'exposition, « *Les forces mouvantes* », au Château-musée de Dieppe avec l'attention bienveillante de Pierre Ickowicz, son conservateur et d'Alice Schÿler Mallet, organisatrice du festival Diep Haven. Je les remercie vivement pour leur soutien.

Thierry Heynen  
Directeur Général de l'ESADHaR